

LE CANADIEN

Publie mensuellement, en Angleterre et en
France, à Londres, ont obtenu les
mêmes succès.

L'Association Catholique de Bienfaisance
Mutuelle du Canada.

Et envoyée par la poste aux membres le ou
vers le 1^{er} de chaque mois.

Les membres sont invités à nous envoyer
des nouvelles ou à nous informer quant à l'Asso-
ciation pourra la recevoir. Toutes commun-
iquées aux deux bureaux et pourront émuni-
bres de l'A. C. B. M. seront reçues avec
plaisir. Toutes lettres anonymes et
toutes autres lettres que le recevant jugeraient
pas être dans l'intérêt de l'Association ne
seront pas parées.

Les correspondants voudront bien se rappeler
que la copie doit nous parvenir pas
plus tard que le 1^{er} du mois, pour être publiée
dans le numéro du mois suivant. L'espace
étant limité, on vous tracera le court à concéder.

Addresser toutes communiquées à

S. R. BROWN,
Éditeur et Gérant
Blue Coat, Rue Dundas,
London, Ont.

LONDON, NOVEMBER, 1887.

NOMINATIONS ET ELECTIONS.

Les nominations d'officiers des suc-
cursales de l'A. C. B. M. du Canada
pour le prochain terme, doivent être
faites à la dernière assemblée régulière
des succursales en Novembre.

Ces élections doivent avoir lieu à la
première assemblée des succursales en
Décembre.

Aux prochaines nominations et élec-
tions, un représentant et un substitut à
la convention de 1887 du Grand Con-
seil doivent être mis en nomination et
élus par chaque succursale.

Afin de bien comprendre cette partie
de notre travail, les officiers des suc-
cursales voudront bien lire les clauses
163—165—166—167—168 et 169 de la
constitution.

Aucun membre ne devrait accepter
la nomination à la charge de Secré-
taire Financier ou Trésorier à moins
d'être disposé de faire application pour
une garantie en conformité des clauses
176—177 et 178 de la constitution.

Réception à l'Hon. Mr. Hackett et
aux Grands Syndics, à Toronto.

La réception qui a été faite au
Grand Président et au Bureau des
Grands Syndics de l'Association, le 1^{er}
Octobre dernier, à la salle St. George,
par les membres de Toronto, a été un
brillant succès. La salle était comble,
et parmi les personnes présentes se
trouvaient un grand nombre des citoy-
ens les plus éminents, accompagnés de
leurs épouses et de leurs filles. Le
fauteuil était occupé par le président
du Bureau Aviseur local, frère J. D.
Warde, ayant à ses côtés, l'Hon. Mr.
Hackett, le Grand Trésorier, W. J.
McKee ; le Grand Secrétaire, S. R.
Brown ; le Grand Secrétaire, F. R.
Latchford ; le Médecin en chef, Dr. E.
Ryan ; les Grands Syndics, Revd. M.
J. Tiernan, J. J. Behan, P. J.
OKriff, P. J. Rooney et W. P. Kil-
lackey ; le secrétaire du Bureau
Aviseur local, Wm. Vale ; les Grands
Députés, J. J. O'Hearn et W. T. Ken-
nedy ; les Revds. L. Brennan, P.
O'Donnell, J. L. Hand, J. J. McEntee,
F. Wynn, F. Minehan. Messieurs H. F.
McIntosh, Dr. McMahon, E. J. Hearne,
Dr. J. J. Cassidy, D. A. Carey et F.
A. Anglin.

La soirée commença par l'exécution
d'un programme musical des plus at-
trayants, qui fut rendu à la perfection.
Les exécutants furent tous rappelés,
mais il n'y eut pas de répétition, faute
de temps.

Après le programme musical, Mr.
F. A. Anglin fut l'adresse suivante.
L'Hon. Michael F. Hackett, Grand
Président de l'Association Catholique de
Bienfaisance Mutuelle du Canada et
au Bureau des Grands Syndics.

Messieurs—Au nom des membres de
l'Association Catholique de Bienfaisance
Mutuelle nous avons beaucoup de
plaisir à vous saluer. Nous vous sou-
haitons la bienvenue la plus cordiale
en notre cité. A vous, monsieur,
notre Grand Président, nous vous sou-
haitons la bienvenue à l'occasion de
cette première visite officielle, non
seulement parce que vous êtes la tête
de notre société, mais aussi parce que
nous reconnaissions en vous un gentil
homme Catholique distingué, digne
de tout honneur qu'il est au pouvoir
de vos concitoyens de vous conférer.
Nous apprécions l'importance pour
notre association d'avoir pour son pre-
sident un homme public d'une distinc-
tion, d'un talent et d'une inté-
grité incontestables.

Toronto est le home de nombreuses
sociétés de bienfaisance semblables par
leurs fins et objets à la notre. La
plupart de ces associations sont dans
une condition florissante, et c'est un
plaisir pour nous de pouvoir vous
assurer que les diverses succursales de
l'A. C. B. M. dans Toronto prospèrent
aussi bien que celles de toute autre
société fraternelle. Bien que le
nombre de nos membres ne soit pas
aussi grand que nous pourrions le de-
sirer, il comprend plusieurs d'entre
les plus actifs et les plus progressifs
parmi la jeunesse et l'âge moyen de
notre population Catholique. Les
visites officielles du Bureau des Grands
Syndics peuvent, nous en sommes con-
vaincus, être un moyen de faire con-
naître les avantages multiples d'un
droit de membre dans notre société, et
d'attirer l'attention sur le louable car-
actère de l'objet que nous avons en
vue. Ceci doit touter à l'augmen-
tation de nos membres, car l'A. C.
B. M. n'a besoin que d'être connue
pour qu'on en pense du bien.

Nous espérons que vous et vos dis-
tingués collègues avez trouvé agré-
able votre séjour, trop court, parmi
nous, et que nous pourrons, à une date
prochaine, jouir de nouveau du plaisir
de rencontrer notre Bureau des Grands
Syndics à Toronto.

Signé au nom du Bureau Aviseur,
JAMES D. WARDE, Président.
WM. VALE Secrétaire.

L'Hon. Mr. Hackett qui fut le pre-
mier à répondre, le fit d'une manière
éloquente et touchante. Il fit un récit
des commencements et du progrès de
l'Association, et démontre qu'elle a
complissait une bonne œuvre non seul-
lement pour ceux qui en font partie
mais pour la société en général, en
instruisant et unissant dans une sym-
pathie fraternelle les Catholiques Romains
du Canada. Il signala ses audien-
tis les bénéfices qui ont résulté de la
éparation financière de l'Association
Canadienne de celle des Etats-Unis.
En 1881, dit-il, il a reçu en cotisa-
tions \$321¹⁹. En 1887, au 1^{er} Septem-
bre, \$12,528.01 ont été reçus. Il
a été payé \$1,717 aux bénéficiaires
des membres décédés. Il fit voir d'une
manière claire qu'un placement dans
l'Association était une transaction
d'affaires parfaitement bonne.

En terminant il fit allusion au fait
que cette année était celle du jubilé,
et il déclara qu'il n'y avait pas de gens
en Canada plus loyaux à la Reine et
son Empire que les Catholiques du
Canada. Il exprima ses remercie-
ments pour la magnifique réception
qui lui était faite ainsi qu'à ses col-
lègues.

Des discours furent aussi prononcés
par le Revd. M. J. Tiernan, le Dr.
Ryan, J. J. Behan, W. J. Moore, W.
P. Kilkenny, P. J. O'Keefe, et le
Rev. M. Ryan, lequel était arrivé
tard.

Un incident agréable fut la présentation,
par le président de la soirée, du Revd. M. T. Chambers, un minis-
tre Méthodiste, qui avait connu Mr.
Hackett au collège et voyant qu'il
était annoncé comme devant adresser
la parole, était venu pour entendre
son vieil ami. Mr. Chambers paya un
tribut d'honneur à la dignité et la re-
putation du Grand Président et de son
estimable épouse et exprima son plaisir
de la position atteinte par Mr. Hackett
dans l'estime des citoyens de sa pro-
vince natale.

Immédiatement après la soirée il y
eut un lever, et presque toute l'assis-
tance fut présentée aux Grands Officiers.

L'Orchestre Marciano fit les frais de
la musique.

Mr. Torrington et les artistes qui
ont aidé avec tant de désintéressement
le Bureau Aviseur à faire de la récep-
tion le grand succès qui l'a couronnée
ont mérité les remerciements de l'asso-
ciation à Toronto.

Le lendemain matin le Grand Président
visita les bâties parlementaires et fut présenté au Premier Ministre et
ses collègues par frère Warde, et il
passa une heure agréable à parler
avec eux d'affaires politiques et autres.
Il regretta qu'un engagement d'adres-
ser la parole, à Guelph, l'obligeait à
prendre le train du matin, et en consé-
quence il ne put accepter l'invitation
de l'Hon. Mr. Hardy de prendre le
goûter avec lui.

Bienvenue au Grand Président, l'Hon.
M. F. Hackett, à Guelph, Ont.

La réception faite au Grand Président
le 5 Octobre dernier, à Guelph, Ont., a été un succès dans tout le sens
du mot. Les membres de la succur-
srale No. 31, au nombre d'environ une
centaine étaient là pour rendre honneur
à leur chef. Leur nombre fut
augmenté par la visite de frères venus
d'Eora, Fergus, Arthur, Hespeler,
Galt, Berlin, Waterloo, New Germany,
et autres endroits. A part des amis
des membres, plusieurs personnes qui
s'intéressent à l'œuvre étaient aussi
présentes pour entendre le remarquable
discours de l'heure de la soirée, et les
divers morceaux de musique sur le
programme.

A heures la réance s'ouvrit devant
un auditoire d'environ six cents per-
sonnes. Sur l'estrade se trouvaient
les citoyens de la succursale de Guelph
et les représentants des succursales
environnantes. Le fauteuil était
occupé par frère J. K. Weeks, le pré-
sident, qui après quelques remarques
complimentaires, appela les divers
numéros du programme, et à l'heure
fixée, le Dr. Nunan fut l'adresse sui-
vante.

A l'Hon. M. F. Hackett, M. P. P.,
Grand Président de l'Association Cath-
olique de Bienfaisance Mutuelle du
Canada :

Cher Monsieur et frère—Les officiers
et membres de la succursale No. 31, de
l'A. C. B. M., à Guelph, vous souhaitent la
bienvenue la plus cordiale, et se réjouissent
de la faveur et de l'honneur que
vous leur avez conférés par votre bien-
veillante visite.

Votre zèle pour la prospérité de
notre société, et la manière très satis-
faisante dont vous vous êtes acquitté
des devoirs onéreux qui vous ont été
dévolus dans les diverses charges que

vous avez occupé dans l'A. C. B. M.,
réclament notre admiration et notre
gratitude en commun avec nos con-
frères de la Puissance du Canada,
lesquels ont fait preuve de leur appre-
ciation de vos éminents talents en vous
élevant à la plus haute position qu'il
était en leur pouvoir de vous donner.

Notre succursale a été fondée il y a
environ quinze ans passés par les
efforts de feu le Rev. Père Dumontier,
S. J. qui fut notre auteur spirituel.

La prospérité dont notre succursale
a joué est due à l'intérêt constant qu'il
a pris dans son bien être. Nous espé-
rons que sa mémoire sera à jamais
cherie parmi nous qui lui devons plus
que de simples mots peuvent exprimer.
Nous sommes heureux de voir que la
même sollicitude pour notre succès
nous est continuée par notre révère-
rend pasteur, qui nous a fait l'honneur de
prendre la même position. Nous es-
pérons et nous souhaitons de profiter
de ces grands avantages.

Nous souhaitons fermement que votre
visite à la Cité Royale soit agréable
pour vous et nous sommes certains
qu'elle va marquer une nouvelle épo-
que dans l'avancement de la succursale
No. 31, tant en prospérité matérielle
et qu'en une plus grande union fra-
ternelle entre nous.

Dieu vous accorde plusieurs années
d'utilité et de bonheur, c'est l'ardente
prière de chaque membre de la succur-
srale No. 31.

Signé au nom de la succursale, D.
Nunan, M. D., G. L. Higgins, J. Mc-
Nab, C. Kloepfer, F. Nunan, S. A.
Hoffman.

Guelph, le 5 Octobre, 1887.

En répondant, l'Hon. Mr. Hackett
prononça un éloquent discours. Il lui
faisait beaucoup plaisir, dit-il, de faire la
rencontre d'un si grand nombre et
de se trouver face à face avec les officiers,
les membres et les amis de l'A. C.
B. M. et aussi les frères venus d'autres
endroits. Il les remercia tous d'être
présents et ajouta que cela prouvait
que les gens de Guelph étaient sympathiques
à l'A. C. B. M. dans la noble
œuvre qu'ils accomplissaient en instruisant
et unissant dans une sympathie
fraternelle les Catholiques Romains
d'un océan à l'autre. L'A. C. B. M.
ne faisait pas de distinction, dit-il, de-
mandant seulement que tous s'ag-
nouillent au pied du même autel et aient
le désir de s'unir ensemble dans une
sympathie et une œuvre de secours.
Sous dit n'était pas seulement d'assister
la veuve et les orphelins, mais de
rendre l'homme plus grand, plus noble
et meilleur citoyen en améliorant sa
condition moralement et matérielle-
ment. Très peu d'endroits en Canada
ou aux Etats-Unis n'avaient pas res-
senties heureux effets. Il y a quel-
ques vingt ans passés elle commençait
à Windsor avec seulement vingt
deux membres ; maintenant le nombre
de ceux qui en font partie excéde
12 000. Personne ne pouvait dire
autrement que "Dieu vous bénisse,
continuez votre bonne œuvre."

La grande progression et sa vitalité dé-
montrent qu'elle a l'approbation cordiale
de tous les Catholiques. Il traita
ensuite de la séparation de l'Associa-
tion d'avec les Etats-Unis, et de la dif-
ficulté survenue à ce propos, laquelle
éparaît à prouvé depuis être à
l'avantage de l'Association en Canada.
Il fit voir clairement qu'un placement
dans l'association était une bonne
transaction d'affaires. En terminant
il fit allusion au fait que cette année
était celle du Jubilé de Sa Très Gracie-
use Majesté la Reine Victoria, et il
déclara qu'il n'y avait pas en Canada
de gens plus loyaux à la Reine et son

œuvre.